

NEY & PARTNERS

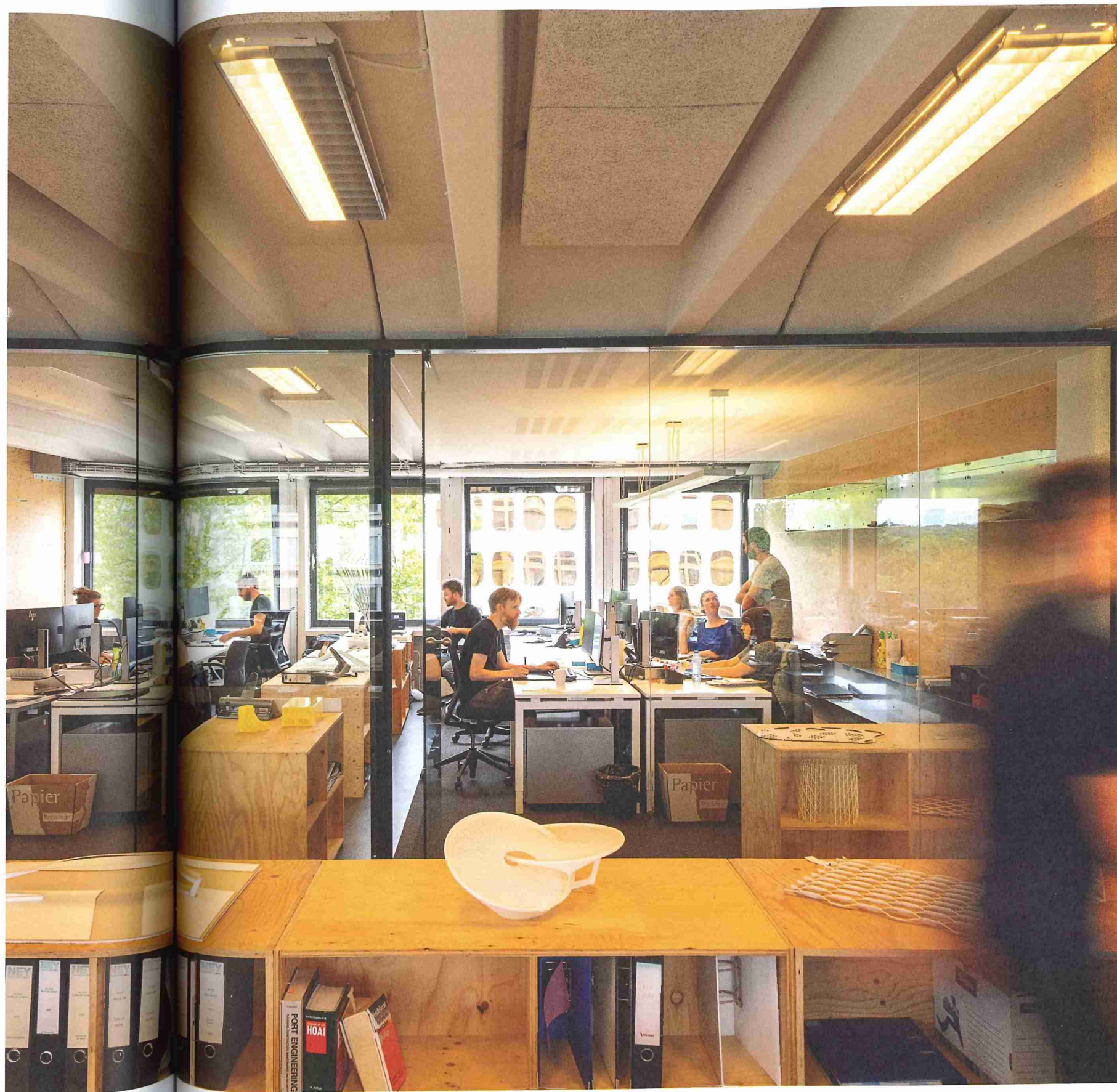
Texte Mathieu Oui
Photos Jasper Léonard

Au-dessus du Tarn, face à la cité de brique d'Albi, au milieu des falaises de Tintagel et des ruines du château du roi Arthur en Cornouailles, de Bruges à Nagasaki, aux Pays-Bas, en Allemagne, Laurent Ney conçoit des ponts et passerelles aux lignes élégantes, ainsi que de multiples infrastructures urbaines. Ces ouvrages d'art doivent défier les années et sont souvent beaucoup plus que des prouesses techniques enjambant le vide. Laurent Ney ou l'art de la synthèse. Ingénieur civil et architecte de formation, il se définit d'abord comme un concepteur. Au-delà de sa double casquette et des querelles de chapelle entre les tenants de l'ingénierie et ceux de l'architecture, il se voit plutôt comme un Baumeister, terme allemand que l'on pourrait traduire par « maître-bâisseur ».

C'est au sud de l'agglomération bruxelloise, entre les bois de la Cambre et de Soignies, dans un environnement verdoyant, que se trouve le navire amiral de Ney & Partners. Les bureaux occupent tout un étage dans un immeuble moderniste. Ouvrant sur la nature par des baies carrées, l'espace s'organise entre un long plateau ouvert et une succession de salles de travail et de bureaux vitrés. Longeant le couloir central, de grandes étagères de bois abritent la bibliothèque et une multitude de dossiers. À l'extrémité du plateau ouvert, une imposante arche de bois, souvenir d'une réalisation emblématique de l'agence, le pont De Oversteek, bâti entre 2011 et 2013 à Nimègue (Pays-Bas). L'arche représente la portée centrale de 285 m (sur une longueur totale de 1 200 m), au-dessus de la rivière Waal. L'ouvrage a été primé à plusieurs reprises.

Né en 1964 à Thionville, dans les marches de l'est de la France, et ayant grandi à Luxembourg, Laurent Ney a étudié à la faculté des Sciences appliquées de l'Université de Liège (Belgique) de 1984 à 1989, un cursus complété à l'Université technique de Rhénanie-Westphalie à Aix-la-Chapelle (Allemagne). Jeune diplômé, il travaille d'abord pour le bureau d'études Greisch à Liège jusqu'en 1996, année où il s'établit à son compte. Deux ans plus tard, c'est la création de son propre bureau d'études à Bruxelles et au Luxembourg. L'agence compte aujourd'hui 13 partenaires, parmi lesquels Jeroen Vander Beken, Nathalie Ries (l'épouse de Laurent Ney), Vincent Dister, Mathieu Jacques de Dixmude, Olivier Gallez, Éric Bodarwé, Thijs Van Roosbroeck. Elle a essaimé à Namur, Tokyo (avec pour partenaire Ryuichi Watanabe), et a ouvert en 2019 des bureaux à Delft (Joris Smits) et Bordeaux (Matthieu Mallié et Benoît Mallet). Parmi la centaine de collaborateurs aux profils variés (ingénieur civil, ingénieur industriel, ingénieur-architecte, architecte, mais aussi product designer, mathématicien, dessinateur, modelleur), se compte pas moins d'une quinzaine de nationalités différentes (Belges, Luxembourgeois, Français, Japonais, Néerlandais, Portugais, Espagnols, Italiens, Vietnamiens...).

À partir du cœur de métier, celui d'ingénieur-conseil en stabilité, le bureau s'est développé autour des structures et infrastructures, avec plus d'un millier de réalisations en Europe (Benelux, Allemagne, Grande-Bretagne, France) et au Japon. Si les ponts et passerelles – qui représentent, bon an mal an, une grosse moitié du chiffre d'affaires – constituent la marque de fabrique de Ney & Partners, l'activité se déploie également autour des bâtiments, structures spéciales (auvents, verrières, pavillons, espaces publics...), design de produits et verres spéciaux. Signe d'un engagement véritable dans la durabilité, le bureau s'est aussi spécialisé dans les structures solaires et les structures bois (partenaires : Benoît Hargot et Pierre-Antoine Cordy). Ce dernier pôle s'est illustré en 2018 par l'impressionnante rénovation de la gare maritime de Bruxelles. En plus des études de stabilité de la structure métallique historique et de l'intégration de panneaux solaires et d'isolant, Ney & Partners étaient chargés de la structure de l'aménagement intérieur, soit plus de 40 000 m² de construction bois.



Ouvrant sur la nature par des baies carrées, l'espace de l'agence Ney & Partners s'organise entre un long plateau ouvert et une succession de salles de travail et de bureaux vitrés. ↑

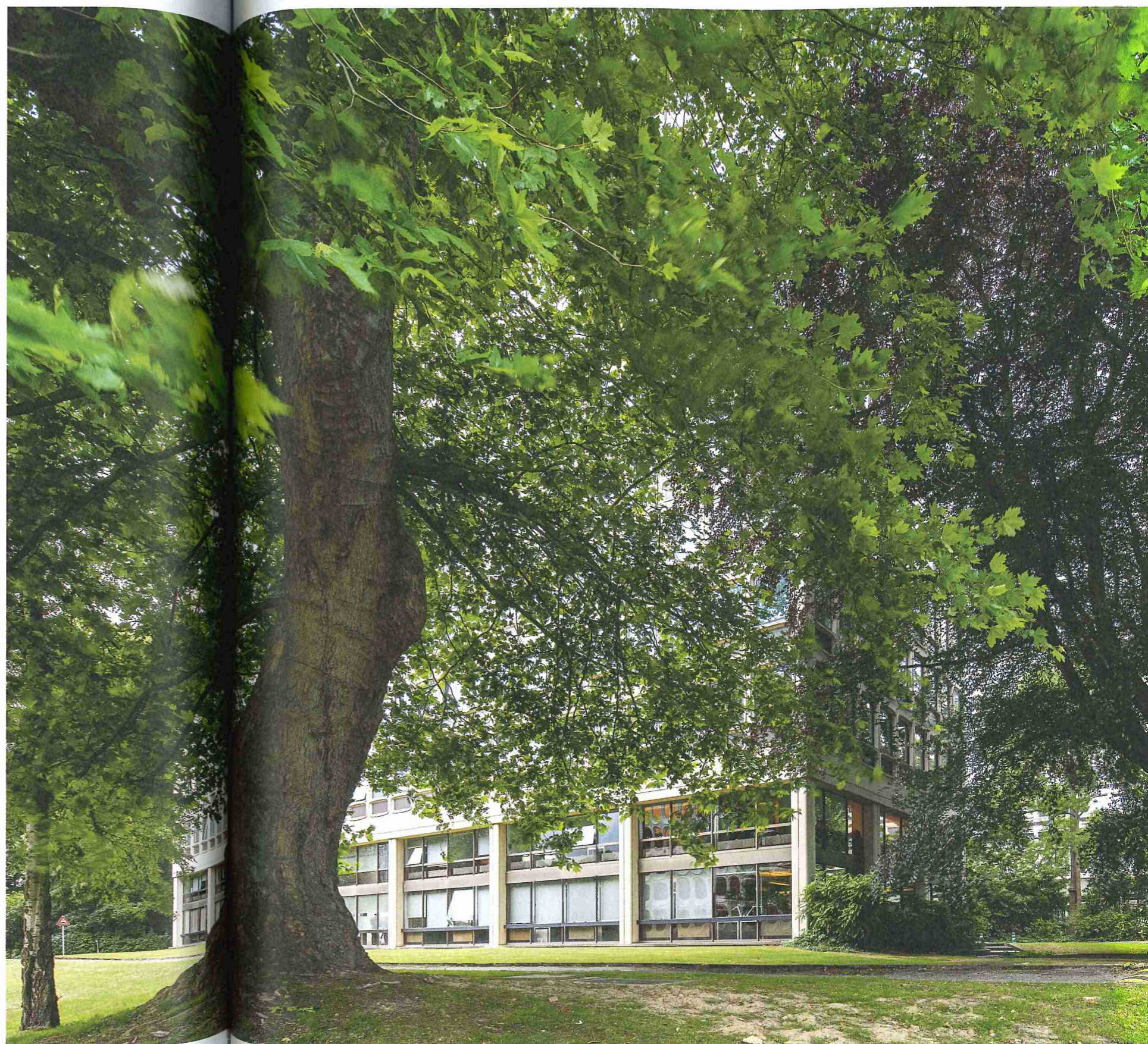
Au fondement de la démarche de Laurent Ney réside une conviction, celle du questionnement, une exigence qui, si l'on prend l'exemple du pont, permet d'aller au-delà du franchissement, pour arriver à une approche globale, gage d'une véritable qualité constructive. « Pour chaque nouveau projet, la solution se trouve dans les questions que l'on se pose », résume-t-il. « Cela nécessite d'être à l'écoute, de comprendre, de questionner, de savoir lire entre les lignes, de couper tous les liens et certitudes, afin de se placer dans une zone d'inconfort intellectuel. Cette attitude est la seule façon d'apporter quelque chose de nouveau. » Pour l'ingénieur-architecte et ses équipes, il s'agit donc de comprendre et de s'imprégner du contexte, mais en considérant cette notion d'un point de vue holistique, qui ne se limite ni à la géographie ni au relief. « Le contexte peut être aussi procédural, historique, culturel, écologique... », énumère Laurent Ney. Dans un projet de pont réside aussi la nécessité de faire cohabiter deux échelles, celle du paysage et celle de l'usager. Le défi est alors de réussir à la fois à insérer l'ouvrage d'art dans son environnement et à offrir une véritable expérience au piéton, au cycliste ou à l'automobiliste.

Le pont Lentloper, deuxième ouvrage d'un vaste projet de réaménagement des berges de Nimègue et qui a fait l'objet d'un processus participatif, illustre bien cette approche globale. Le temps des réunions et du dialogue avec les habitants a fait émerger différentes demandes et propositions. Cette démarche a permis de ne pas plaquer un ouvrage créé hors-sol, mais d'y impliquer les premiers concernés. À l'inverse de la conception habituelle, l'ouvrage a été conçu du bas vers le haut. La sous-face est devenue un élément majeur de l'ouvrage par son accessibilité via deux passerelles situées à différentes hauteurs (l'une piétonnière, l'autre cycliste), par sa forme générale et par sa finition. La sous-face a été pensée comme un miroir réfléchissant les ondulations de la rivière éclairée par le soleil. Le choix a été fait d'une peau inférieure lisse et réfléchissante par le biais d'un béton très clair et d'un coffrage poncé, poli et revêtu de deux couches de vernis. L'équipe a aussi remarqué que le pont pouvait s'orienter exactement vers la flèche de l'église. Par une légère modification du tracé, l'ouvrage a donc été aligné sur ce repère important de l'horizon de la ville, créant une perspective qui forge une relation forte entre lui et Nimègue.

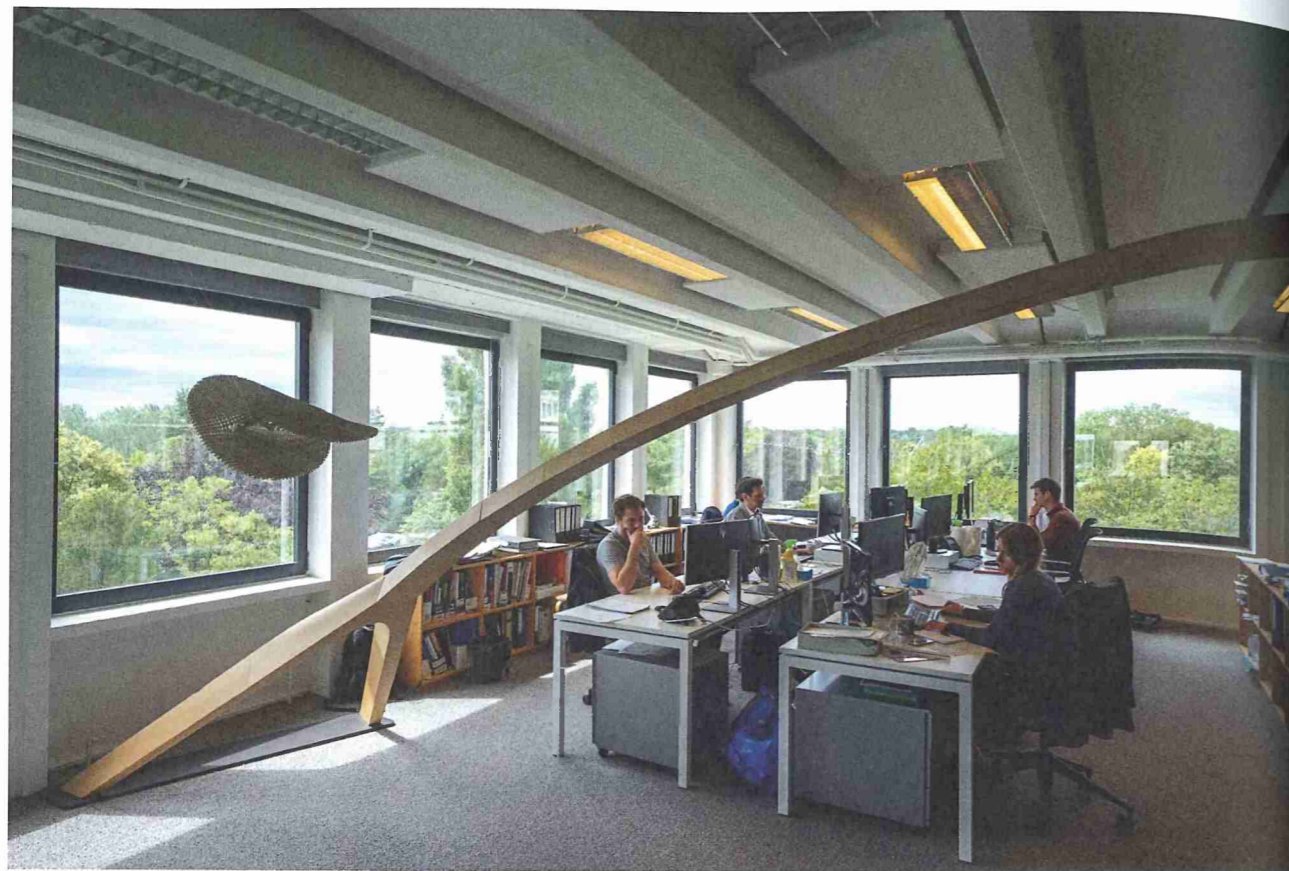
Chez Ney & Partners, pas de division tayloriste des tâches, nulle répartition entre des équipes qui se consacraient aux concours et d'autres qui travailleraient uniquement à l'exécution. Chaque collaborateur suit un projet de A à Z, de sa conception à sa réalisation. « C'est la seule façon d'avoir cette expérience complète qui va ensuite alimenter et enrichir la conception des projets suivants », insiste Laurent Ney. L'implication des collaborateurs sur la longue durée découle de cette perspective. « Lors de l'embauche d'un nouveau salarié, j'aime envisager l'idée de l'accompagner sur une dizaine d'années au minimum. C'est un peu comme une entrée en religion » plaisante-t-il à moitié. « Car l'apprentissage du métier, la maîtrise des techniques et des méthodes nécessitent déjà quatre à cinq années d'expérience. » L'accent mis sur le travail collectif, la circulation des informations au sein du grand plateau ouvert, comme le fait de confier des responsabilités à de jeunes collaborateurs, participent aussi de cet engagement sur la durée.

À propos des réalisations de l'agence, Bertrand Lemoine, président de l'Académie d'architecture, évoque la notion de « ligne claire », « une évidente simplicité et un dessin épuré pour se laisser apparemment comprendre dès le prime abord¹ ». L'intéressé se revendique du minimalisme : « Par cette approche du design intégré, nous essayons de concentrer un maximum de fonctionnalités dans un minimum d'éléments. Enlever le superflu pour arriver à la substantifique moelle de l'objet est passionnant. Au fond, le design doit être suffisamment fort et cohérent pour s'imposer sans explications, et surtout pour survivre dans un monde qui évolue en permanence. » Cette vision exigeante a largement fait ses preuves et permet d'envisager l'avenir sereinement.

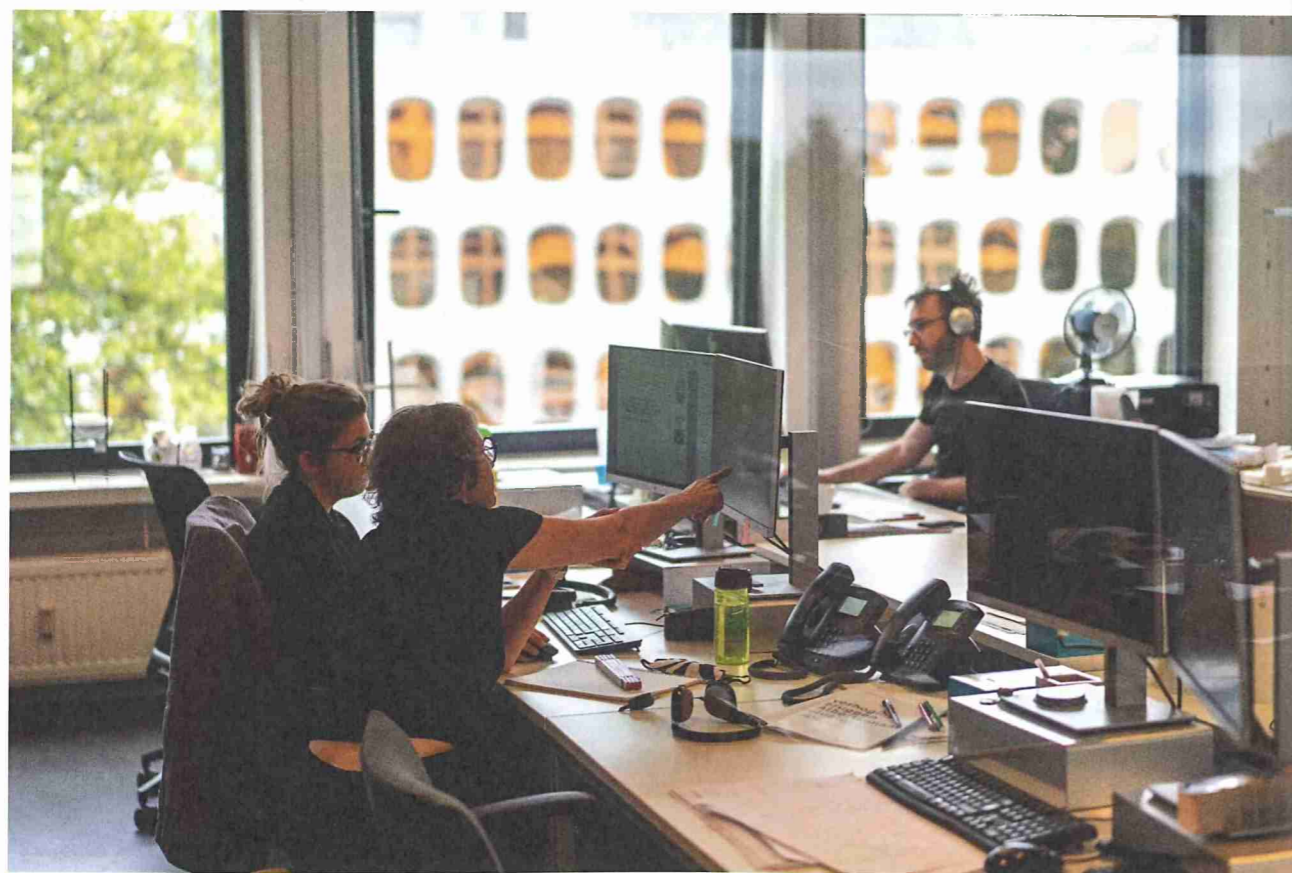
1. *Franchir le vide. À pied et à vélo*, Laurent Ney, Paris : Archibooks, 2019.



↑ C'est au sud de l'agglomération bruxelloise, entre les bois de la Cambre et de Soignies, dans un environnement verdoyant, que se trouve le navire amiral de Ney & Partners.



À l'extrémité du plateau ouvert, une imposante arche de bois, souvenir d'une réalisation emblématique de l'agence, le pont De Oversteek, bâti entre 2011 et 2013 à Nimègue (Pays-Bas). ↑



↓ Longeant le couloir central, de grandes étagères de bois abritent la bibliothèque et une multitude de dossiers.

